



Publié pour le Département de l'Agriculture de la Province de Québec, par Eusebe Senécal & Fils, Montréal.

Vol. VII. No 10.

MONTREAL, OCTOBRE 1884.

{ Unan \$1.00
payable d'avance

TABLE DES MATIÈRES.

A nos lecteurs	145
L'exposition provinciale de 1884.....	145
Epreuve du lait	148
Description d'une bonne grange ..	154
Nos gravures.....	155
Nourriture des poulettes pour la ponte d'hiver.....	155
La poule wyanlotte	156
La colombine.....	156
L'exposition d'horticulture de Montréal.....	156
Des engrais qui conviennent aux pommiers.....	158
Notes viticoles.....	158
Convention apicole.....	158
Baromètres et thermomètres vivants.....	158
Echo des cercles.....	159
A venir.....	160

A NOS LECTEURS.

RÉUNION ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE.

La Société d'industrie laitière de la province de Québec tiendra sa réunion annuelle à Saint-Hyacinthe les 12 et 13 novembre prochain.

Le nombre et l'importance des sujets qu'on a à y traiter nécessitent ces deux jours de séance, mais cela ne peut qu'engager nos lecteurs à se rendre à cette réunion. Nous avons pu constater nous-même par le magnifique rapport de la réunion de 1883 (de 160 pages), qu'on ne perd pas son temps en assistant à la réunion annuelle de cette société.

Cette société, qui fait des efforts incessants pour promouvoir l'industrie du beurre et du fromage, a eu, depuis deux ans, des professeurs qui ont enseigné gratuitement dans les fabriques privées et dans la fabrique-école qui est sous sa direction à Saint-Hyacinthe, le rapport de leurs opérations sera d'un très haut intérêt pratique. De plus, plusieurs conférenciers de réputation traiteront nombre d'autres questions qui sont intimement liées à l'industrie laitière, comme la culture, les soins et l'amélioration du bétail.

Nous devons donc engager non seulement nos fabricants de beurre et de fromage à se rendre à Saint-Hyacinthe, les 12 et 13 novembre, mais tous les cultivateurs qui peuvent se permettre ce petit voyage, facilité d'ailleurs par des réductions du prix de passage sur toutes les compagnies de chemin de fer.

Les membres de la société ont droit à cette réduction, obtenue sur présentation d'un certificat qui est adressé à temps pour la réunion aux membres de la société par le secrétaire, M. J. de J. Taché, notaire à Saint-Hyacinthe. On peut devenir membre quand on le veut en payant la souscription annuelle de \$1 00; cette souscription donne droit à tous les autres avantages de la société.

Encore une fois nous engageons nos lecteurs de la campagne à assister à cette réunion. Comme tous ceux qui ont déjà assisté aux réunions antérieures, ils seront contents d'avoir eu de nous ce bon avis et sauront nous en tenir compte.

L'exposition provinciale de 1884.

Encore une fois, Montréal a invité dans son enceinte les industriels, les marchands, les artistes, les inventeurs de tout genre et la grande classe des cultivateurs, à venir exposer dans un commun concours les produits de leurs diverses industries. Pendant plus d'une semaine, ces produits sont restés exposés à la vue du public avide de voir et de se renseigner, et maintenant il ne reste plus qu'à constater ce qu'a été cette exposition et quel en a été le résultat.

Voyons d'abord si cette exposition a bien été ce qu'on en attendait. Sous ce rapport, il y a deux choses à envisager : l'organisation de l'exposition et les produits exposés.

Pour ce qui est de l'organisation, je dois dire que cette année comme par les années dernières, il y a beaucoup à critiquer. Certains défauts remarqués dans les derniers concours n'ont pas été corrigés. Ainsi, on a remarqué une confusion déplorable dans le classement des bêtes à cornes de toutes espèces. Impossible pour l'observateur intelligent, venu là pour observer et comparer les divers animaux d'une race et les différentes races entr'elles, de faire cette comparaison. Puis, absence complète d'indications et de renseignements sur les stalles contenant les animaux. Nos cultivateurs canadiens, qui pour la plupart savent lire, ne sont pas tous en état de demander des renseignements, surtout lorsqu'il faut les demander en anglais, et j'ai entendu plus d'un brave homme faire cette remarque opportune : "V'la un beau cheval, mais c'est de valeur qu'on ne peut pas savoir